

TOME 18 au 5 novembre 1925

Je me fusionnais dans la Divine Volonté selon ma manière habituelle. Je faisais de mon mieux pour remercier mon aimable Jésus pour tout ce qu'il a fait dans la Rédemption. Bougeant en moi, Il Me dit : « Ma fille, en prenant ton envol dans Ma volonté, rejoins tous les sacrements que J'ai institués, et descends dans les profondeurs de chacun afin de Me donner des petits retours d'amour. Oh ! Que de larmes secrètes tu y trouveras, que de soupirs, que de gémissements du Saint-Esprit! Ces gémissements sont continuels à cause de toutes les désillusions qu'essuie Notre amour. J'ai institué les sacrements afin de prolonger Ma vie sur la terre auprès de Mes enfants. Mais, que de déceptions! C'est pourquoi J'ai besoin de ton amour. Il est peut-être petit, mais Ma volonté le rendra grand. Mon amour ne tolère pas qu'une personne qui vit dans Ma volonté ne soit pas associée à Mes souffrances et ne Me donne pas des petits retours d'amour pour tout ce que J'ai réalisé et souffert. »

BAPTÊME

1. « Quand un nouveau-né se fait baptiser, Je pleure, parce que, alors que Je retrouve Mon enfant, que Je rétablis son innocence, que Je lui restitue tous ses droits sur la Création, que Je lui souris avec amour, que Je mets l'ennemi en fuite en lui enlevant tous ses droits sur cet enfant, que Je le confie aux anges et que tout le Ciel fait la fête en son honneur, Mon sourire se change rapidement en peine et la fête en deuil, sachant que cet enfant deviendra un ennemi, un nouvel Adam et peut-être une âme perdue. Oh! Comme Mon amour gémit à chaque baptême! Surtout si, de surcroît, le ministre qui baptise le fait sans le respect, la dignité et le décorum dus à un sacrement régénérateur. Combien de fois il est plus attentif à des bagatelles qu'à l'administration à proprement parler du sacrement. Ainsi, Mon amour se sent trahi non seulement par celui qui est baptisé, mais aussi par celui qui baptise. Ne veux-tu donc pas, à chaque baptême, Me donner un retour d'amour, un gémissement d'amour? »

CONFIRMATION

2. « Passons maintenant au sacrement de confirmation. Là aussi, que de soupirs amers ! Par la confirmation, J'affermis le courage de la personne qui reçoit le sacrement et Je lui redonne sa force perdue afin qu'elle devienne invincible devant ses ennemis et ses passions. Je l'admets dans la

milice du Créateur pour qu'elle puisse conquérir sa Patrie céleste. Le Saint-Esprit lui donne son baiser d'amour, la couvre de mille caresses et s'offre pour l'accompagner dans les combats. Souvent, hélas, Il ne reçoit en retour que le baiser du traître, que du mépris pour ses caresses et sa compagnie. Que de soupirs, que de gémissements pour que revienne cette personne! Que de paroles murmurées en son cœur! Mais en vain. Ne veux-tu donc pas donner au Saint-Esprit un déversement d'amour, un baiser d'amour et Lui tenir compagnie? »

CONFESSION

3. « Mais ne t'arrête pas, poursuis ton envol et tu entendras les gémissements angoissés du Saint-Esprit dans le sacrement de pénitence. Que d'ingratitude et de profanations de la part de ceux qui l'administrent et de ceux qui le reçoivent ! Par lui, Mon sang agit sur le pécheur repentant en recouvrant son âme pour la laver, l'embellir, la guérir, la fortifier et lui redonner les grâces perdues. Il lui remet les clés du Ciel que le péché lui avait ravi et Il imprime sur son front le baiser pacifiant du pardon. Cependant, que de gémissements en voyant certaines personnes s'approcher de ce sacrement par routine et sans contrition ! Au lieu d'y trouver la vie et les grâces pour leur âme, elles y trouvent la mort et l'encouragement à leurs passions. Le sacrement est pour elles une plaisanterie. Mon sang, au lieu d'être un bain pour leur âme, devient un feu qui la rend encore plus flétrie. À chaque confession, Mon amour pleure et répète en soupirant : « Ingratitude humaine, comme tu es grande ! Partout, tu cherches à M'offenser. Alors que Je t'offre la vie, c'est vers la mort que tu te diriges. » Vois donc, Ma fille, à quel point Nous attendons tes déversements d'amour en ce qui concerne le sacrement de pénitence. Ne laisses pas ton amour s'arrêter là. »

EUCHARISTIE

4. « Va dans tous les tabernacles, dans toutes les hosties et tu y entendras le Saint-Esprit gémir d'un chagrin indicible. Par le sacrement de l'Eucharistie, les âmes reçoivent non seulement leur propre vie, mais également la Mienne. Ce sacrement forme Ma vie en elles. Cette vie va en croissant par la répétition des communions. Ces âmes peuvent dire : « Je suis un autre Christ. » Mais, hélas, bien peu profitent de ce sacrement ! Dans combien de cœurs où Je descends, Je décèle des armes pour Me blesser et pour que soit répétée Ma Passion. Et, pendant que les espèces sont consommées, loin de Me sentir incité à demeurer dans ces cœurs, Je dois partir hâtivement en pleurant sur le sort de Mon sacrement. Donc, donne-moi sans cesse des déversements d'amour pour apaiser Mes pleurs et amoindrir les gémissements du Saint-Esprit. N'arrête pas, autrement, tes déversements d'amour Nous manqueraient. »

ORDRE

5. « Descends aussi dans le sacrement de l'ordre. Là, tu trouveras Nos souffrances les plus cachées, Nos larmes les plus amères, Nos gémissements les plus profonds. L'ordination élève l'homme à une hauteur suprême et lui confère une mission divine : répéter Ma vie, administrer les sacrements, révéler Mes secrets, annoncer l'Évangile, Ma science la plus sacrée, concilier le Ciel et la terre, porter Jésus aux âmes. Mais, hélas, combien de prêtres sont pour Nous des Judas, des profanateurs du caractère sacré imprimé en eux. Oh! Comme le Saint-Esprit gémit en voyant ces prêtres profaner les liens les plus sacrés établis entre le Ciel et la terre! L'ordre enclot tous les sacrements. Si le prêtre sait préserver dans son intégrité le caractère propre à chaque sacrement, il est comme leur gardien et comme le défenseur de Jésus lui-même. S'il ne fait pas, Notre peine est grande, Nos gémissements sont continuels. Par conséquent, que tes déversements d'amour coulent dans tous les actes sacerdotaux, de façon à tenir compagnie aux gémissements d'amour du Saint-Esprit. »

MARIAGE

6. « Écoute maintenant en ton cœur nos profonds gémissements concernant le sacrement du mariage. Le mariage a été élevé par Moi au rang de sacrement dans le but d'établir entre le père, la mère et les enfants des liens sacrés d'amour, de concorde et de paix s'apparentant à ceux qui existent en la Très Sainte Trinité. Ainsi, la terre allait être peuplée de familles terrestres reflétant la Famille céleste. Leurs membres allaient être comme des anges terrestres appelés à venir peupler les régions célestes. Cependant, que de gémissements en voyant tant de familles terrestres refléter l'enfer plutôt que le Ciel. Au lieu de l'amour, c'est la discorde, le manque d'amour et la haine qui règnent chez elles. Ainsi, beaucoup de créatures terrestres ressemblent à des anges rebelles dédiés à l'enfer, ce qui fait grandement gémir le Saint-Esprit. Par conséquent, donne-Nous des déversements d'amour pour chaque mariage, pour chaque créature qui voit le jour. Ainsi, Nos gémissements continuels Nous seront moins pénibles. »

ONCTION DES MALADES

7. « Que tes déversements d'amour se fassent aussi sur le lit des mourants à qui on administre l'onction des malades. Là aussi, que de gémissements, que de larmes secrètes! Ce sacrement a la vertu de mettre en sécurité le pécheur au moment de la mort. Elle confirme la sainteté du bien qu'il a fait. Elle tisse un dernier lien entre la créature et son Créateur. Elle pose le sceau du Ciel sur l'âme rachetée en lui infusant les mérites du Rédempteur pour l'enrichir, la purifier et l'embellir. Elle est le dernier coup de brosse que lui donne le Saint-Esprit pour la bien disposer à quitter la terre et à paraître devant son Créateur. En somme, l'onction des malades est la dernière

expression de Notre amour pour l'âme. Elle est la reconnaissance de toutes ses bonnes actions. Elle agit d'une manière surprenante sur ceux qui sont ouverts à la grâce. Par ce sacrement, l'âme est comme couverte d'une rosée céleste qui éteint d'un seul souffle ses passions, son attachement à la terre et à tout ce qui n'est pas du Ciel. Cependant, que de gémissements, de larmes amères, d'indispositions, de négligences, de perte d'âmes! Combien peu tirent parti du sacrement des malades pour la sanctification de leur âme et pour la mise en ordre de toutes leurs bonnes actions! Si les gens pouvaient entendre Nos gémissements sur les mourants en train de recevoir le sacrement des malades, ils en éprouveraient une grande peine! Ne veux-tu donc pas Nous donner un déversement d'amour à chaque fois que ce sacrement est administré? Notre Volonté t'attend partout pour recevoir tes déversements d'amour et pour avoir ta compagnie à la suite de Nos gémissements et de Nos soupirs. »